



Le journal des Petites Frimousses



AVRIL 2021

La vie ce n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est apprendre comment danser sous la pluie.

Genève

Dans ce numéro

DOSSIER DU MOIS

Soutenir le développement de l'intelligence du bébé

Pages 2 à 6

INFOS

L'entretien de renouvellement d'agrément

Pages 6 à 10

DIVERS

Recul du nombre d'assistantes maternelles en dix ans

Pages 10 à 11

La grande lessive

Page 11

Temps collectifs d'avril 2021

Page 13

Raconte-moi une histoire...

Pages 12 à 13

Dossier du mois

Soutenir le développement de l'intelligence du bébé

Parler au tout-petit, le laisser faire seul, prohiber les écrans... sont autant de démarches qui accompagnent le développement de son autonomie et de ses compétences cognitives. Le point en cinq conseils pratiques au vu des dernières études sur la question.

Contrairement aux autres mammifères, le cerveau de l'enfant se développe considérablement en dehors du giron maternel. Ce qui signifie que les stimulations que son entourage lui apporte durant ses premières années de vie sont capitales dans le déploiement de son intelligence qui influencera toute sa vie d'adulte.

A la naissance, le cerveau de l'enfant est très immature, incomplet et inachevé. La très grande majorité de ses connexions neurales se réalise au cours de sa vie extra-utérine à une vitesse grand V. Cette immaturité cérébrale est à double tranchant. D'un côté, c'est une réelle opportunité : tout enfant (en dehors d'un trouble neurodéveloppemental ou d'une déficience intellectuelle) a la possibilité de déployer une bonne intelligence, quel que soit le milieu familial dont il est issu. Un environnement correctement stimulant lui donnera toutes les cartes pour un parcours de vie épanouissant. D'un autre côté, cette immaturité cérébrale est une sacrée vulnérabilité : dans le cas où l'environnement de l'enfant n'est pas adapté (trop d'écrans, trop de jouets électroniques, manque de conversations en tête à tête avec l'adulte, trop de violences éducatives, pas suffisamment d'explorations libres...), le cerveau de l'enfant peine à développer une bonne intelligence.

L'ensemble de son entourage a donc un rôle clé à jouer dans le développement de ses compétences cognitives. Et tout particulièrement la personne qui partage les journées de l'enfant et qui passe (dans certains cas) plus d'heures par jour à ses côtés que ses propres parents : le professionnel de la petite enfance, l'assistante maternelle ou familiale. Plus une stimulation (positive ou négative) sera répétée, plus elle s'imprimera dans le cerveau de l'enfant, plus elle contribuera à construire les fondations (bonnes ou mauvaises) de son intelligence.

L'intelligence en 3 compétences-clés

Depuis l'époque de Jean Piaget, un psychologue suisse rendu célèbre par ses travaux sur le développement cognitif dans les années 1940, la perception de l'intelligence de l'enfant a beaucoup changé. Le milieu scientifique actuel ne parle plus vraiment d'intelligence, mais privilégie plutôt les termes de « *fonctions exécutives* ». De quoi s'agit-il, concrètement ?

Les fonctions exécutives (dont le siège se situe dans la partie frontale du cerveau) se déclinent en trois compétences clés :

- La flexibilité cognitive, à savoir la capacité de l'enfant de passer d'un raisonnement à un autre, d'une idée à une autre, d'intégrer des nouveaux mots de vocabulaire, de générer des idées nouvelles face à un problème ou un imprévu.
- Le contrôle inhibiteur, à savoir la capacité de l'enfant d'inhiber les distractions pour rester attentif (dans un environnement bruyant par exemple), mais aussi sa faculté à contrôler ses émotions et ses comportements pour s'adapter à un cadre donné (quand je suis chez mon assistante maternelle, je n'ai pas le droit de sauter sur le lit, donc je me retiens, alors que chez mes parents je m'en donne à cœur joie !)
- La mémoire de travail, à savoir la capacité de l'enfant de garder en mémoire des éléments d'informations (des chiffres, des mots, des images) et de les transformer, les organiser entre eux. Cette capacité est particulièrement mobilisée dans la lecture, le calcul ou la compréhension de consignes.

Des fonctions exécutives plus prédictives de la réussite scolaire que le QI

Les recherches montrent que les enfants ayant développé de bonnes fonctions exécutives ont des parcours de vie plus satisfaisants : ils sont plus souvent en réussite scolaire, décrochent des diplômes plus élevés et obtiennent des emplois plus épanouissants. Mais, surtout, ce que les études nous enseignent, c'est que ces enfants devenus adultes parviennent mieux que les autres à déployer leurs ressources et à atteindre les objectifs de vie qu'ils se sont fixés. Ces fonctions exécutives sont plus prédictives de la réussite scolaire que le quotient intellectuel (QI).

Or, contrairement aux idées reçues, ces compétences de mémorisation, d'autocontrôle et de concentration n'émergent pas toutes seules à mesure que l'enfant grandit. Si les cerveaux sont précâblés pour développer de telles compétences, leur émergence et leur degré de maturité dépendront essentiellement de l'environnement dans lequel ils évoluent.

Dans le cadre de cet article, nous faisons le choix d'inclure, sous le vaste terme d'« intelligence », les compétences reconnues par les scientifiques comme étant les plus essentielles à la bonne scolarité et à l'épanouissement d'un enfant devenu adulte, à savoir les fonctions exécutives et le langage. Voici à présent quelques conseils pratiques pour soutenir leur développement chez les enfants. L'idée n'étant pas d'en faire des petits génies à deux ans, mais plutôt des adultes épanouis et satisfaits.

Conseil 1 : privilégier un cadre flexible

Comme le précise Jacques Lautrey, ancien professeur de psychologie différentielle à l'université Paris V, le type de cadre dans lequel évolue l'enfant joue un rôle essentiel dans le développement de ses compétences cognitives. Celui-ci ne doit pas être trop rigide ni trop permissif. Les conclusions sont les suivantes : une organisation trop rigide – qui repose sur un ensemble de règles immuables et non négociables – est préjudiciable pour le développement intellectuel de l'enfant. Tout comme le sera, à l'inverse, un environnement qui ne repose sur aucun cadre et qui est donc par définition imprévisible et aléatoire. Le cadre le plus favorable est un juste milieu, à savoir un cadre structuré et souple à la fois. En clair, cela signifie que le quotidien de l'enfant est structuré par un cadre clair et bien connu (par exemple : on ne mange qu'un dessert par repas). Toutefois, quand les circonstances l'exigent, les règles qui composent ce cadre peuvent être assouplies ou négociées (aujourd'hui, on peut manger deux ou trois desserts, car l'un des enfants fête son anniversaire !).

Conseil 2 : l'encourager à faire tout seul

Amener l'enfant à faire « tout seul », à gagner en autonomie, est une stratégie favorable au développement de ses fonctions exécutives. Ne pas hésiter à l'encourager à se chauffer seul, à ranger ses jouets seul, à se laver les mains seul, à nettoyer la table seul, etc. Pourquoi ? Car, en nettoyant la table seul, par exemple, il doit planifier ses actions pour atteindre l'objectif donné (je vais prendre une éponge, la mouiller, la passer sur la table puis la rincer...), rester concentré tout au long de l'action et donc résister aux distractions (j'aimerais bien aller regarder un livre, mais je dois finir de nettoyer la table avant !). Sans compter que l'enfant doit aussi faire face à d'éventuels imprévus (une tâche difficile à nettoyer, une éponge perdue...) et développer ainsi des stratégies alternatives pour parvenir à atteindre son objectif (ce qui sollicite sa créativité). Des enfants peuvent se mettre en colère quand les adultes refusent qu'ils boutonnent seul leur manteau ou qu'ils se chaussent seul. Pourquoi ? Car les enfants sont des êtres d'action. Cette exigence qu'ils ont à faire les choses par eux-mêmes n'est ni une envie ni un hasard : c'est une manifestation de leur intelligence qui demande à se déployer, à s'exercer. Aussi, quand l'adulte entrave ce besoin fondamental d'autonomie, le cerveau de l'enfant se met en état d'alerte et génère des comportements impulsifs de pleurs, de colère et de cris.

Conseil 3 : parler avec lui le mieux et le plus souvent possibles

Le développement du langage est au cœur de l'épanouissement intellectuel et social de tout individu. Un bon niveau de langage à l'âge de trois ans est associé à une meilleure réussite scolaire à l'âge de 8-9 ans, à une meilleure santé physique et à un métier plus satisfaisant à l'âge adulte. Or, pour qu'un enfant ait un bon niveau

de langage, les adultes qui l'entourent doivent prendre le temps de lui parler avec un vocabulaire riche et adapté (éviter le parler-bébé). C'est un travail de longue haleine qui demande un investissement quotidien important ! Pour que l'enfant capte au mieux les mots que lui adresse l'adulte, celui-ci doit évoluer dans un environnement calme, sans musique de fond, sans bruit, sans jouet électronique, sans télévision allumée.

Conseil 4 : protéger son cerveau du cortisol

Les violences éducatives infligées aux enfants (punition, humiliation, pression, cris, indifférence à leurs émotions...) déclenchent la sécrétion de cortisol dans le cerveau immature. Plus ces décharges de cortisol sont intenses et, ou répétées, plus elles lui sont néfastes. Les recherches en neurosciences ont démontré le lien entre des niveaux de cortisol trop élevés, les moindres performances cognitives et des difficultés scolaires.

Elles soulignent l'impact du stress sur la capacité de l'enfant de mémoriser et de se concentrer, deux compétences cognitives essentielles aux apprentissages.

D'autres études ont démontré les méfaits du stress sur les connexions neuronales entre l'amygdale (centre de détection du danger dans le cerveau) et le cortex préfrontal (partie du cerveau qui se situe au-dessus du front, siège des fonctions cognitives fines comme l'inhibition, la planification, l'empathie, le raisonnement...). Il a été établi que les enfants exposés à des situations stressantes avaient tendance à privilégier des récompenses immédiates, bien que plus petites, plutôt que des récompenses plus importantes, mais offertes dans un délai plus long ; ils faisaient preuve de moins de patience et d'autocontrôle.

Certains enfants baignent malheureusement dans un environnement familiale violent et maltraitant, exposant leurs cerveaux à des décharges régulières et intenses de cortisol. La perspective d'un accueil quotidien chez une assistante maternelle ou familiale est donc une réelle chance pour eux : leurs cerveaux connaîtront un temps de répit, de longues heures durant.

Conseil 5 : éviter de l'exposer aux écrans

Les méfaits de l'exposition des jeunes enfants aux écrans (tablette, Smartphone, ordinateur, télévision...) font désormais l'unanimité au niveau de la recherche scientifique.

Les études ont souligné qu'une exposition précoce et, ou massive aux écrans est associée à de moins bonnes capacités d'attention, à un niveau de langage plus faible, à un lexique moins riche, mais aussi à une motricité fine plus rudimentaire et à une imagination plus pauvre. De nombreuses études dressent cette conclusion (aussi dramatique qu'attendue) ; plus l'enfant regarde les écrans,

moins bonnes seront ses compétences cognitives et moins bon il sera à l'école.

Soutenir précocement le développement de l'intelligence des enfants est un enjeu de santé publique tant les retombées sont nombreuses sur le plan humain comme économique.

Chaque adulte investi dans le déploiement de ces compétences cognitives vient réduire, chez l'enfant, le risque d'échec scolaire, d'obésité, de délinquance, de criminalité, mais aussi de séances chez le psychologue, le médecin ou l'orthophoniste.

Source : Bertrand Delanne Psychologue : l'assmat février/mars 2021

Infos

L'entretien de renouvellement d'agrément

Identité professionnelle

Une perte de moyens ? Le contexte de l'entretien peut engendrer une certaine appréhension qui vous amènera à perdre vos moyens. Aussi, certaines d'entre vous ont trouvé les questions de la puéricultrice de PMI, surtout lors du renouvellement d'agrément, un peu trop intrusives... Mais pour donner son avis sur vos capacités à continuer cette profession en assurant aux enfants accueillis « santé, sécurité et épanouissement » comme le prévoit l'agrément, il faut qu'elle vous « voie ».

Alors, si vous ne savez pas montrer ce que vous êtes, vos valeurs et vos compétences, il est bien nécessaire qu'elle les cherche... Et cela vaut mieux que de dire que vous n'êtes pas en capacité !

Mais ces entretiens sont lourds, difficiles pour vous comme pour l'agent évaluateur, qui souvent sent bien vos qualités, mais ne peut les inventer ! il a besoin que cela sorte de vous. Comment faire alors pour être plus à l'aise ?

Avant l'entretien, se préparer !

Se rendre disponible

- Être prête à recevoir son interlocuteur, même si les enfants sont présents. Se montrer organisée est une bonne chose, tout comme savoir accepter l'imprévu ! Avec les enfants tout est possible, à tout moment, et ça, la puéricultrice le sait bien. Vous voir réagir pour le bien des enfants est un vrai plus.

- Etablir un climat de confiance : les cinq premières minutes vont déterminer la suite de l'entretien ! Ainsi, accueillez la personne en l'appelant par son nom ou son prénom, en fonction des usages, et invitez-la à s'asseoir...

Savoir ce que la puéricultrice évalue

Ces critères généraux sont explicités dans le décret du 15 mars 2012, n°2012-364, relatif au référentiel, qui fixe les critères d'agrément des assistants maternels.

- Votre maîtrise de la langue française orale, obligatoire pour l'exercice de cette profession ;
- Vos aptitudes à la communication et au dialogue ;
- Votre capacité à assurer les règles relatives à la sécurité et la santé de l'enfant accueilli ;
- L'environnement du lieu d'accueil, les transports et les déplacements (organisation, règles de sécurité, assurance) ;
- Votre disponibilité et votre capacité à vous organiser ;
- Votre connaissance du métier, de votre rôle et de vos responsabilités ;
- La disposition de moyens de communication permettant de faire face aux situations d'urgence ;
- Votre capacité à prendre en compte les besoins de l'enfant accueilli, ainsi que les principes éducatifs et les attentes des employeurs – des capacités éducatives qui peuvent être appréciées en fonction des connaissances du développement de l'enfant et de ses besoins psychoaffectifs ;
- En cas d'exercice en maison d'assistants maternels (MAM), votre capacité à travailler en équipe et celle à exercer, le cas échéant, votre activité dans un cadre de délégation d'accueil ;
- Et, en cas de cumul d'exercice en maison d'assistants maternels et à domicile, la compatibilité des deux modes d'exercice.

Connaître vos obligations à l'égard du service de la PMI

- Recevoir la puéricultrice
- Être l'unique responsable des enfants, ne jamais les laisser seuls ni sous la surveillance d'une autre personne ;

- Respecter la capacité d'accueil indiquée sur votre agrément ;
- Déclarer dans les huit jours suivant l'accueil, le nom, la date de naissance des enfants accueillis, ainsi que le(s) nom(s), adresse(s) et numéro(s) de téléphone des parents, comme tout départ définitif d'enfants, et vos disponibilités ;
- Informer de toutes modifications relatives à votre situation familiale ;
- Tenir à disposition les documents liés à votre activité effective ;
- Tout incident ou accidents graves concernant un enfant accueilli.

Préparer ses outils

Le meilleur moyen de ne pas paniquer quand la puéricultrice vous demandera les documents, c'est de les avoir préparés en avance (attestations d'entretien annuel des appareils de chauffage, d'assurance, plannings, fiches navettes...).

Préparer ce qui permettra de voir ce que vous faites

- Vous avez un livret d'accueil ? Super, mettez-le en avant !
- Vous faites des activités manuelles ? Laissez-les en vue et affichez les dessins des enfants...
- Vous préparez vos menus à l'avance ? Mettez-les à disposition ;
- Vous êtes actrice de votre formation ? Présentez votre passeport de formation ;
- Vous participez à des conférences ? Présentez vos attestations de présence ;
- Vous êtes abonnée ou vous lisez des revues professionnelles ? Gardez les sous la main...
- Vous participez aux activités du RAM ? Parlez-en !

Savoir situer sa qualité d'accueil

- S'autoévaluer, c'est peut-être ce qu'il a de plus difficile mais c'est ce qui vous permettra d'être honnête et à l'aise face à votre interlocuteur !
- Reconnaître que certaines choses sont à améliorer est bien plus constructif que de dire « ***je suis agréée depuis x années, donc je suis une bonne professionnelle !*** ».

Fabriquer de petits tableaux pour savoir où vous en êtes

Idem pour la qualité d'accueil des parents, les obligations envers les employeurs et envers le service PMI, ma professionnalisation...

Evaluer votre accueil			
Qualité d'accueil des enfants			
	Très bien	Moyen	Mauvais
Respect du rythme			
Sociabilisation			
Activités / sorties			
Observations			

Vous pouvez reproduire ce tableau pour différentes thématiques : professionnalisation....

Pendant l'entretien, s'exposer

Chaque entretien va être différent selon votre état d'esprit !

- Voulez-vous **coopérer** ? Si oui, vous allez rechercher le consensus durant la communication, écouter l'autre et ses arguments.
- **Résister** ou vous **opposer** ? Dans ce cas, vous serez réfractaire au dialogue, crispée sur vos positions. La communication est alors difficile.
- **Eviter** ? Vous allez fuir le dialogue, éviter le conflit. La communication est rompue.
- **Influencer** ? Vous allez essayer de faire changer l'opinion ou le comportement de l'autre.

Vous comprenez bien que l'idéal est de se mettre en position de **coopérer** ! Il vous faut être actrice et envisager ce moment dans un contexte d'échanges, de progrès. Pour une bonne compréhension, il faut savoir écouter... et ce n'est pas si facile !

- Prenez le temps, reformulez avec vos mots la question posée afin de vous assurer d'avoir compris, ne parlez pas en continu. Laissez la place aux silences qui permettent à l'autre de parler ! Questionnez au bon moment.
- Regardez votre interlocuteur. Le non-verbal prédomine sur la parole ! Un hochement de tête qui dit NON alors que la réponse était OUI ? Et sachez, vous aussi, utiliser le non-verbal !
- Mémorisez les informations apportées pour les réutiliser ensuite afin de montrer votre intérêt.

Et surtout n'oubliez pas que la puéricultrice est un partenaire et que son but, lors de cet entretien d'évaluation, n'est pas de vous prendre à défaut, mais bien d'évaluer où en sont vos capacités à un moment donné.

Il n'est pas nécessaire de dire « j'aime les enfants » ... mais de montrer le plaisir que vous avez à exercer cette profession, vos capacités d'évolution et de remise en question si nécessaire !

Source : assistantes maternelles magazine : mars/avril 2021

Divers

Recul du nombre d'assistantes maternelles en dix ans

Selon un bilan statistique de la caisse nationale du réseau des Urssaf, la tendance à la baisse de l'accueil individuel se poursuit en 2019.

Le nombre de particuliers employeurs recourant à une assistante maternelle connaît un recul de 3,2%.

Le nombre d'assistantes maternelles, quant à lui, s'établit à 256 000 en 2019, soit un recul de 5,2%. Ces chiffres représentent un repli de l'activité et un volume horaire déclaré qui recule de 2,3%.

Ainsi, en dix ans, le nombre d'assistantes maternelles a diminué de 11,3%. En 2019, elles représentent 68% des gardes d'enfants en emploi direct contre 75% en 2009.

L'âge moyen des assistantes maternelles a augmenté de 2,7 ans pour s'établir à 48,2 ans.

Le nombre moyen d'employeurs est passé de 3,3 en 2009 à 4 en 2019 : plus de la moitié des assistantes maternelles en 2019 a plus de trois employeurs.

Sur cette période, le taux horaire net des assistantes maternelles a augmenté de 22,8%, compte tenu de l'augmentation du nombre d'enfants accueillis simultanément et en raison d'un salaire horaire net pour l'ensemble des enfants accueillis qui a augmenté de 42,1%, passant de 8,36€ à 11,88€ par heure de travail.

Une rémunération moyenne qui cache cependant de grandes disparités entre professionnelles.

Sans surprise, les assistantes maternelles restent toujours plus nombreuses dans les zones rurales qu'en zone urbaine même si en dix ans, l'accueil

individuel recule dans la majorité des départements, avec un record en Corrèze.

Source : Assistantes Maternelles Magazine : mars/avril 2021

La grande lessive

Pour la première fois, le RAM, la Micro crèche, La Maison Enchantée ont participé à la grande lessive.

La Grande Lessive est le titre d'une installation d'art éphémère créée en 2006 par la plasticienne française Joëlle Gonthier. Son objectif est de promouvoir la pratique et l'enseignement artistiques, et de développer le lien social.



Temps collectifs avril 2021

Les temps collectifs actuellement ont lieu : lundi, mardi, jeudi de 8h30 à 11h15

AVRIL 2021	
Du 06 avril au 09 avril 2021	Mon petit arbre
Du 12 avril au 16 avril 2021	Mon ballon
Du 19 avril au 23 avril 2021	Motricité
Du 26 avril au 30 avril 2021	Muguet



Raconte-moi une histoire...

Sans mes roulettes

Aujourd'hui est un grand jour :
Maman enlève les petites roues de mon vélo.

C'est parti ! Sans mes roulettes,
Mon nouveau casque sur la tête,
Je m'élanche le long des sapinettes.

Au loin, tout au fond du jardin,
Papa me fait coucou de la main.

Mais, attention, un gros caillou, le vilain,
Soudain me barre le chemin...
Oh, non ! Oh, non ! Mon vélo fait des bonds.

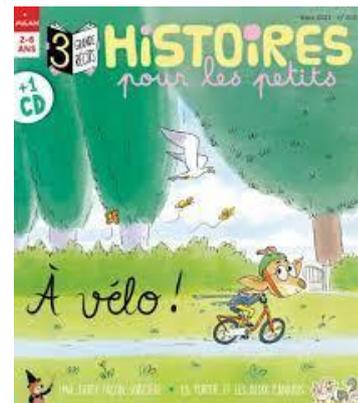
Alors je regarde droit devant et je tiens fort le guidon.

Sans mes roulettes, je suis un champion.
J'accélère, je fais la course avec les papillons,
Les mouettes, et même les avions !

Sans mes roulettes, je double ma sœur Jeannette,
Puis la poussette de mon cousin Gaston.
Mais attention, un escadron de moucheron se colle à mes lunettes...
Oh, non ! Oh, non ! Mon vélo fait des pirouettes.

Alors je me cale sur les pédales et j'évite un hérisson.

Sans mes roulettes, plus rien ne m'arrête.



Aujourd'hui, je fais le tour de la maison.
Et demain, le tour de la planète !

Source : Histoires pour les petits mars 2021